

- Au théâtre, à l'école, sur écran ou en Kidzik Radio, la culture pour enfants se déconfiné joyeusement.
- La contrainte pousse à créer de nouvelles formes artistiques.
- Et à la Montagne magique on revisite "Fenêtre sur cour".



Entre les illustrations de Valérie Vernay, matériau de base du "zoomishibai", et les interventions du comédien, les enfants découvrent l'histoire du Tout Petit Monsieur.

# Le jeune public au balcon

Revenu au goût du jour, le *kamishibai*, petit théâtre ambulant sur papier japonais, qui permettait d'aller à la rencontre du public, ne s'attendait pas à devenir, en un tour de coronavirus, le *zoomishibai*. Une nouvelle forme théâtrale, non plus nomade mais confinée, dont nous venons de découvrir "la première mondiale en exclusivité", comme le précise le comédien Simon Wauters, lors d'un banc d'essai proposé aux élèves de Saint-Augustin, à Genval.

Rendez-vous le jour J, identifiant et mot de passe en poche, à 13h30 précises, voire dix minutes plus tôt, pour rejoindre la réunion en temps voulu et assister à la représentation live sur Zoom. Sans oublier, comme au théâtre, en vrai, d'éteindre son GSM.

"Il y a longtemps, au Japon, les comédiens parcouraient la campagne en racontant des histoires. On appelait cela le *kamishibai*, kami voulant dire papier et shibai, théâtre. Nous avons donc décidé de nous adapter et de proposer le *zoomishibai*", explique le comédien, avant de raconter, illustrée par les planches très ligne claire de Valérie Vernay, l'histoire du *Tout Petit Monsieur* qui, chaque soir, racontait ses contes au balcon aux voisins de moins d'un mètre trente. Un jour, une rumeur, venue d'on ne sait où, annonça l'arrivée d'extraterrestres contre lesquels il fallait se protéger, d'autant qu'ils étaient capa-

bles de se transformer et de nous ressembler. La rumeur prit une telle ampleur que le roi dut intervenir en direct à la télévision pour s'adresser à ses sujets, enfermés chez eux.

Les enfants étaient fidèles au rendez-vous. L'une, Maëlle, ratait parfois des bribes du récit, à cause des huit frères et sœurs avec lesquels elle restait enfermée. L'autre, Redouan, fils unique de parents qui télétravaillent toute la journée, attendait l'heure du conte avec impatience. Mais, finalement, le *Tout Petit Monsieur* ne vit pas le temps passer, se calfeutra chez lui, malgré les messages de ses fidèles spectateurs, envoyés par avion de papier, et ne sortit que longtemps après...

Le parallèle avec la situation que nous vivons actuellement saute aux yeux et les enfants s'identifient aisément au spectacle imaginé par le Théâtre des Zygomars.

Tétanisé par le confinement

Traité avec une légère gravité, un zeste d'humour et de poésie, il permettra aussi de mettre des mots sur le ressenti, de débattre avec le professeur, et d'envoyer, comme proposé, des messages par courriel au *Tout Petit Monsieur*, à l'image de ses voisins de balcon, pour exprimer leurs envies, leurs doutes, leurs angoisses, leurs souvenirs.

D'abord tétanisé par le confinement, Vincent Zabus n'a pu écrire une ligne

pendant trois semaines. Puis, un beau jour, la plume est sortie de son encrier confiné et a couché sur papier ce conte, un tantinet autobiographique, le comédien étant assurément le plus hypochondriaque de la bande. Il a donc contacté Valérie Vernay pour les illustrations et Simon Wauters, qui interagit de temps à autre avec le public, pour le jeu. Les répétitions ont eu lieu par Zoom, en situation, et en tenant compte des contraintes.

Depuis lundi dernier, le conte est disponible gratuitement pour les écoles et centres culturels qui le demandent, sachant qu'en cas de classes nombreuses, il est bien sûr possible de brancher l'ordinateur sur un plus grand écran. En deux jours, une vingtaine de classes ont pu découvrir l'histoire du *Tout Petit Monsieur*. Des demandes émanent déjà de Suisse et du Maroc, avec une journée entière prévue pour des élèves de Casablanca.

"On était désœuvrés, nous dit Vincent Zabus. On avait envie de faire quelque chose, de sortir les enfants de ce qu'ils ont vécu. C'était pour nous une façon de rester vivants. Si on peut à nouveau tourner en septembre, on adaptera la forme. On ajoutera peut-être un deuxième conte. Et si la deuxième vague redoutée arrive, il sera disponible."

Laurence Bertels

→ Infos: [www.theatredeszygomars.be](http://www.theatredeszygomars.be)

## Fenêtres sur cour à la Montagne magique

Des retrouvailles extraordinaires, des concerts qui se perpétuent bien après que les enfants sont rentrés en classe, un retour peu banal sur les bancs de l'école... Cali Kroonen, directrice de la Montagne magique, déborde d'enthousiasme, à l'image de toute son équipe, en ce deuxième jour de réel déconfinement. Lassé d'attendre un lever de rideau et de ne rien voir venir, le théâtre jeune public a pris les devants et a décidé d'ouvrir grand ses bras et ses fenêtres.

Au menu de ces retrouvailles artistiques et festives: des concerts pour les enfants devant les écoles et des représentations théâtrales, dimanche prochain, pour une journée *Fenêtres sur cour*, qui verra une douzaine d'artistes investir les balcons ou les toits tandis que le public sera dans la cour et le jardin secret de la maison patricienne de la rue du Marais. De quoi promettre des retrouvailles battantes et trébuchantes.

Chamboulée et enthousiaste

Encore tout émue et chamboulée par cette vie qui enfin reprend, Cali Kroonen nous parle des concerts organisés durant toute cette semaine aux abords des écoles de la Ville de Bruxelles. "On a déjà vécu, depuis hier, lundi, des moments merveilleux. À l'école Steils, à Laeken, Max Vandervorst s'était attaché des boîtes de fromage La Vache qui rit, remplies de riz, aux pieds, pour battre le rythme. Il avait aussi fabriqué un ukulélé à l'aide d'une boîte d'allumettes et d'un long manche, et portait une trompette en guise de masque. Les parents et les enfants ont commencé à se rassembler autour de lui. Ce matin, j'étais avec Vincent Noirel à la contrebasse, au croisement de trois écoles de Neder-over-Heembeek. Des professeurs sont ve-

nus nous trouver ensuite pour nous dire que les enfants entraînent en dansant et qu'ils n'avaient jamais vu les parents aussi sereins. À l'école Émile André, où chantait Samir Barris, les parents sont restés plus longtemps pour l'écouter, car ils connaissent ses chansons. Demain, j'accompagnerai Marie-Sophie Talbot, Geneviève Laloy et Paul Prignot. L'aventure musicale va durer toute la semaine, afin que chaque école de la ville soit accompagnée."

Pour vingt-cinq spectateurs

L'envie d'ouvrir les portes d'une manière ou d'une autre est née dans la foulée du retour des résidences d'artistes. "Cela faisait tellement de bien de revoir les artistes. On ne supportait plus d'attendre. On a monté ce projet en quelques jours. Toute l'équipe avait d'ailleurs pensé à la musique. Car elle a un pouvoir particulier et adoucit vraiment les mœurs", nous dit encore Cali Kroonen.

Dimanche sonnera le grand retour du théâtre, avec cinq représentations d'environ 40 minutes prévues pour 25 spectateurs à la fois, soit 125 spectateurs en tout.

Agnès Limbos, Michel Villée, Noémie Vincart, Ninon Perez, Philippe Léonard, Gordon Wilson et bien d'autres encore ont tous répondu avec joie à l'appel. Agnès Limbos a revu *Fenêtre sur cour* d'Alfred Hitchcock pour l'occasion. L'irrésistible Gordon Wilson va investir le toit, malgré son vertige légendaire. La jeune Ninon Perez pourrait prendre son envol et Philippe Léonard jouera les crieurs publics à l'accueil, entre autres surprises des chefs.

L.B.

→ Infos et réservations: [www.lamontagnemagique.be](http://www.lamontagnemagique.be)

## Kidzik, la webradio des petits

À défaut de festival estival et musical, Kidzik, grand rendez-vous depuis dix ans des jeunes amateurs de musique et de chansons, a décidé de créer une radio. Pas de festival cet été? Qu'à cela ne tienne! La Ferme (du Bièreau), organisatrice du festival Kidzik, a mis sur pied une webradio qui, grâce à son studio d'enregistrement, permettra aux enfants de fréquenter la musique de manière ludique et pédagogique. Émissions thématiques – la famille, l'écologie, les émotions... –, podcasts, contes, interviews pour découvrir les artistes de manière originale, focus sur l'album, le chanteur ou le musicien de la semaine... France Culture n'a qu'à bien se tenir! La concurrence arrive à grands pas et Kidzik Radio s'annonce comme un formidable moyen de former les jeunes auditeurs à l'écoute d'un média qui a de nouveau le vent en poupe.

Familiale, Kidzik Radio permettra aussi aux enfants et à leurs parents d'envoyer leurs playlists favorites ou les chansons d'enfance qui les ont marquées. Un agenda reprenant les activités culturelles à faire en famille sera également proposé sur le site.

Dès le 1<sup>er</sup> juillet sur [www.kidzik.be](http://www.kidzik.be) ou [www.kidzikradio.be](http://www.kidzikradio.be)